MEURTRES DE LA PRINCESSE JUIVE

COMÉDIE PLANÉTAIRE

d'**Armando Llamas**
mise en scène **Philippe Adrien**
en collaboration avec
Guillaume Marquet et **Alix Poisson**

cartoucherie
la Tempête

Meurtres de la princesse juive

comédie planétaire d'**Armando Llamas** (éd. Théâtre Ouvert)
mise en scène **Philippe Adrien**
en collaboration avec **Guillaume Marquet** et **Alix Poisson**

—avec
Naidra Ayadi *Eulogia, Sita*
Jean-Pierre Becker *Le patron, Raoul*
Dominik Bernard *le canadien, Ali, Siraj, le vendeur de bimbeloterie*
Élise Bertero *Barbara Steele*
Sarajeanne Drillaud *Albertine, Rajù*
Nathan Gabily *Serge*
Benjamin Guillard *Roger, l'homme d'affaires koweitien*
Audrey Lamy *Suzanne, Mme Schultz*
Matthieu Marie *Jacques, Osman, le client anglais, Riton*
Guillaume Marquet *Kovacs Gyulia, le commis boucher, M. Schultz*
Solveig Maupu *Lakshmi*
Alix Poisson *Colette, la femme de Roger*
Alexandrine Serre *Esther, Thierry*

—décor, costumes et accesssoires Patricia Rabourdin —lumières Lauriano de la Rosa —maquillages Faustine-Léa Violleau —musique Yann Galerne —vidéo Olivier Roset —direction musicale Sylvain Lemêtre —mouvement Caroline Marcadé.

Coproduction ARRT/Philippe Adrien – compagnie subventionnée par le ministère de la Culture et la Ville de Paris – et Relâche le lundi, avec l'aide au compagnonnage et à la création dramatique du ministère de la Culture, le soutien de l'ADAMI et la participation artistique du Jeune Théâtre national.

Du 6 mars au 8 avril 2007

mardi, mercredi, vendredi,
samedi 20 h 30
jeudi 19 h 30
dimanche 16 h.

Tarifs
plein tarif 18 €,
tarifs réduits 13 € et 10 €
mercredi tarif unique 10 €

Rencontre-débat
avec l'équipe de création,
jeudi 8 mars
après la représentation.

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
Route du Champ-de-Manœuvre
75012 Paris
– réservation
01 43 28 36 36
– www.la-tempete.fr

Attaché de presse
Pascal Zelcer
01 48 02 44 94
06 60 41 24 55
pzelcer@wanadoo.fr

Tournées ARRT
Marie-Noëlle Boyer
et Guillaume Moog
01 43 65 66 54
www.arrt.fr

Valse des cœurs et des corps

Une trentaine de personnages sont largués dans la nature. Ils font le deuil de ce qu'on appelle les années 80. Ici, on n'est pas dans *La Ronde* de Schnitzler. Ici, B soupconne l'existence de Z, Z est amoureuse de X et W rencontre Y. Et tout se passe sous la voûte des étoiles. Des planètes, des météores s'éparpillent, identiques aux femmes et aux hommes qui se cherchent, d'une culture à l'autre, d'un pays à l'autre.

Des princesses – juive, chrétienne, islamique, confucéenne, capitaliste – on ne retiendra que le plaisir à faire suer ce pauvre monde et à se faire suer elles-mêmes. Celui ou celle qui a pris parti pour le père périra par le père. Le père est un leurre. Pourtant l'humanité entière se fait chier à cause du père. Les princesses font obstacle à toute vie. Mes personnages essaient d'y échapper. Quelques-uns réussissent. D'autres échouent. Des destinées se tissent en pure perte. Mais n'est-ce pas l'amour la perte la plus grande à laquelle on puisse prétendre ?

Armando Llamas

Meurtres de la princesse juive, 35 personnages, 14 séquences et 10 lieux scéniques, un véritable défi ! Autour du monde une étourdissante valse des cœurs et des corps…

Nous sommes entraînés sans ménagement d'un univers à l'autre – réaliste à Mantes-la-Jolie, issu de la bande dessinée à l'aéroport, délibérément folklo au bistrot –, oscillant entre la provocation et l'émotion tantôt violente, tantôt bon enfant.

Avec un humour cinglant, Llamas traite en filigrane des hommes et des femmes, de l'homosexualité, de l'immigration, du terrorisme, de l'amertume générée par une consommation sans retenue… Il a su au milieu des années 80 anticiper les questions politiques les plus graves, violentes et urgentes d'aujourd'hui, faisant apparaître de manière éclatante que le mode de vie, les critères, les valeurs, les désirs, le jouir de l'occident – tel qu'il se prétend libéré de la religion –, est pour tant d'autres un scandale… La lucidité sans faille d'Armando Llamas tient exemplairement l'esprit en éveil.

Philippe Adrien

Nous avons été conquis par l'incroyable liberté de ton de l'auteur. Son impertinence, sa fougue et son refus des convenances donnent à chaque scène la frénésie de la jeunesse, si proche de nous. Et au-delà de cette apparente légèreté, nous pressentons une véritable anticipation du durcissement de notre monde qui creuse l'écart entre les plus pauvres, contraints à des préoccupations essentielles – telle Lakshmi qui fuit le Pakistan pour être respectée en tant que femme – et ceux qui possèdent, se concen-

trent sur des sujets qui peuvent paraître futiles – les quatre filles désespérées d'être trentenaires. Toutes les scènes offrent la promesse d'une jubilation : celles de groupe où il faut à la fois interpréter, chanter, danser, jouer d'un instrument et créer un véritable tourbillon ; d'autres plus intimistes, d'autres encore qui, en trois coups de crayon, croquent un milieu social…

Alix Poisson et Guillaume Marquet

Armando Llamas, le moderne

Avec Meurtres de la princesse juive, Armando Llamas atteint sans doute un des points culminants de son théâtre : une écriture qui ose appréhender des formes nouvelles, une écriture exigeante de liberté. Llamas suit cette voie de manière univoque, avec la même distinction et la même force que le théâtre de Tchekhov s'est inscrit dans les temps troubles d'une fin de siècle agonisant. Dans son théâtre, le monde est regardé d'en haut, comme le font les voyageurs de l'espace et de près aussi, comme par ceux qui se penchent sur les secrets de l'atome. Et c'est l'homme, cet inconnu, jeté dans l'espace et dans le temps, qui est l'objet incontournable de cette attention. Nous sommes dans l'infiniment grand et l'infiniment petit. Dans le geste qui dévoile un caractère, dans le regard qui se surprend de découvrir dans l'autre, un « autre », plus secret, toujours inattendu. De l'observation aiguë – quasi microscopique – aux agrandissements hors cadre qu'il nous propose, nous suivons ses histoires exposées aux spots les plus crus comme aux clairs-obscurs les plus subtils de l'intimité. Des histoires qui prennent le monde comme plateau et placent le mystère de l'être au centre de l'objectif. Llamas les conduit dans des parcours qui sautent toutes sortes de frontières à commencer par celle – très culturelle – de la langue, et celle des interdits. Accompagnant ces sauts dans les pensées de ses personnages, il les initie au gré d'itinéraires remplis de trous d'air, de trous noirs, d'épreuves à surmonter. Il leur impulse un élan si tonique qu'ils n'ont pas le temps de s'arrêter : ils doivent prendre la vie comme on attaque au bond une balle qu'on vous envoie par ricochet. Cela les oblige à improviser leur propre sort. Cela les transfigure. La théâtralité naît dans sa toute puissance, elle les révèle, les pare de tous leurs doutes et certitudes : immergés dans un imaginaire digne de Borges qui ne les empêche pas de traduire le réel, ils nous font ressentir le monde, la vie, comme un sombre et rutilant artifice, comme une programmation labyrinthique. Du théâtre, oui, un théâtre axé sur une douloureuse observation de l'être humain, débordante de dérision et de compréhension ; une autre histoire universelle de l'infamie : une source de « plaisirs ».

Jorge Lavelli, postface à *Meurtres*,
éd. Théâtre Ouvert

Armando Llamas

Né en en 1950 en Espagne, il vit de 1953 à 1973 en Argentine puis s'installe à Paris. Journaliste (Le Monde, Libération, Combat), il écrit des chansons pour Catherine Ringer et Fred Chichin, les futurs Rita Mitsouko. Dramaturge de Claude Régy de 1981 à 1988, il collabore ensuite aux publications au Théâtre de la Colline, alors dirigé par Jorge Lavelli. Il traduit et adapte des œuvres de : Lorca, *Le Public* ; Valle Inclan, *Comédies barbares* ; Edward Bond, *Maison d'arrêt* ; George Tabori, *Mein Kampf farce*. Parmi ses œuvres : *Images de Mussolini en hiver* ; *Lisbeth est complètement pétée* (m.e.s. M.Didym, Théâtre Ouvert, 1992) ; *Gustave n'est pas moderne* (m.e.s. Ph. Adrien, Théâtre de la Colline, 1994) ; *Quatorze Pièces piégées* (m.e.s. S. Nordey, 1995) *Sextuor banquet* (m.e.s. J.-P. Dumas, La Tempête, 2003). Armando Llamas est décédé en 2003.

Philippe Adrien

- Fonde en 1985 l'Atelier de recherche et de réalisation théâtrale (ARRT) à la Cartoucherie.
- Directeur artistique du Théâtre de la Tempête.
- Auteur de *Instant par instant*, en classe d'interprétation, éd. Actes Sud-Papiers.
- A réalisé en :

2006 *La Mouette* de Tchekhov ; *L'Ecclésiaste, tout est fumée* ; *Un avant-poste du progrès* d'après J. Conrad ; *Jeux de massacre* de Ionesco.
2005 *Andromaque* de Racine ; *Phèdre* de Racine ; *La Noce chez les petits-bourgeois créoles* d'après Brecht ; *Mélédouman* de Ph. Auger ; *Doux Oiseau de jeunesse* de T. Williams ; *Le Procès* de Kafka.
2004 *Yvonne, princesse de Bourgogne* de W. Gombrowicz ; *Le Fantaisiste* avec Rufus… et en **1994** *Gustave n'est pas moderne* d'Armando Llamas au théâtre de la Colline.

Naidra Ayadi
Formation au Conservatoire de Région de Versailles et à l'école Claude Mathieu. A joué avec J. Bellorini et M. Ballet *La Mouette* ; M. Bierry *Portrait de Famille*. Cinéma avec Pierre Jolivet dans *Zim and co*. Présélectionnée aux Césars, elle a obtenu le prix de la meilleure comédienne au festival Jean Carmet.

Jean-Pierrre Becker
Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec A. Engel, S. Cohen Tanuggi, C. Boso, J.-P. Miquel, A. Olivier, D. Mesguich, J.-C. Fall, P. Vial, J.-L. Lagarce, B. Habermeyer, T. de Peretti, J.-C. Penchenat, G. Tompa. Cinema avec J. Rivette, N. Garcia, J.-J. Beineix, B. Blier, R. Dembo, J.-P. Jeunet.

Dominik Bernard
A joué notamment avec H. Kouyaté Abribus ; A. Novak *La Tempête* ; P.-M. Carlier *Mlle Julie* ; S. Kouyaté *Œdipe ou la controverse* ; G. Germain *Monsieur Toussaint* ; A.-L. Liégeois *Embouteillage* ; A. Ollivier *L'Exception et la règle* ; Ph. Adrien *Le Roi Lear* et *La Noce chez les petits-bourgeois… créoles* ; J.-M. Martial *Liens de sang* et *Le Psychiatre Noir*. Directeur artistique de la Compagnie du Pélican jaune.

Élise Bertero
Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec Ph. Adrien *Yvonne Princesse de Bourgogne* ; M. Mayette ; G. Desarthe ; A. Gautré *L'Avare* ; D. Mesguich. Monte *Les Rêves*. Assiste N. Gaudart pour *Anatole*

Felde et *Gzion* de H. Blutsch. Met en lecture son recueil de poèmes *Les Âmes Ourgueuzes d'Elibert*.

Sarajeanne Drillaud
Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué avec Ph. Adrien *Yvonne, princesse de Bourgogne* ; C. Yersin *L'Objecteur* ; F. Hoffman *Procès ivre*. Cinéma avec R. Féret *Rue du Retrait* et *L'Enfant du pays* ; P. Garrel *Les Amants réguliers*. Télévision avec J.-J. Kahn.

Nathan Gabily
Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, où il met en scène *Cendres sur les mains* de L. Gaudé. A joué avec S. Bournac *Pylade* ; S. Bournac et A. Fischer *Anvedi !* ; J. Nichet *Le Gardeur de troupeaux* ; B. Ferreira *TDM3* de D.-G. Gabily ; et dans *TDM*, création collective. A également travaillé avec D. Martinez, H. Crafts et D. Lelong.

Benjamin Guillard
Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec Ph. Adrien *Yvonne princesse de Bourgogne* ; A. Gautré *L'Avare*. Participe à des fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter. Joue dans un court métrage de M. Boujenah. Écrit et réalise *Les Jolies*, court métrage, et va réaliser *Looking for Steven Spielberg*.

Audrey Lamy
Formation au Conservatoire national d'art supérieur dramatique. A joué notamment avec N. Strancar *Horace* et *Les Horaces et les Curiaces* ; M. Mayette *Les Cancans* et *La Femme fantasque* ; Ph. Adrien *Jeux de massacre* ; A. Schilling *Hamlet*. Cinéma avec C. Klapisch dans *Paris* ; J. Biras *Au Suivant !* ; J. Huth *Brice de Nice*.

Guillaume Marquet
Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué avec Ph. Adrien *Yvonne Princesse de Bourgogne* ; R. Cantarella *La Jalousie du barbouillé* et *Une belle journée* ; F. Giorgetti *Dormez, je le veux !* ; Ph. Minyana *Suite 2* ; A. Gautré *L'Avare* ; A. Latella *Périclès*. Participe à des fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter.

Matthieu Marie
Formation avec P. Debauche de 91 à 93. A joué notamment avec D. Mesguich *Antoine et Cléopâtre* (rôle d'Antoine) et plusieurs autres spectacles ; G. Lavaudant ; Ph. Adrien *Yvonne Princesse de Bourgogne* (rôle du Prince). Cinéma avec P. Vecchiali dans *A vot' bon cœur* (rôle principal), présenté à Cannes.

Solveig Maupu
Formation au Conservatoire national d'art dramatique. A joué notamment avec C. Poirée *Meurtre* de H. Levin ; A. Gautré *L'Avare* et *George Dandin* ; S. Lecarpentier *Le Jour de l'Italienne*. Travaille le masque et le clown avec M. Gonzales. Cinéma avec Ph. Garrel, C. Mouriéras et A. Prioul.

Alix Poisson
Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec Ph. Adrien *Yvonne Princesse de Bourgogne* ; G. Benichou *Antigone* ; C. Cecci *Le Songe d'une nuit d'été* ; M. Langhoff *Dona Rosita la célibataire*. A créé un récital de chansons de K. Weill *Au Bal à Bill à Bilbao* avec V. Leterme, mise en scène par S. Maupu.

Alexandrine Serre
Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A travaillé notamment avec B. Lavigne *Roméo et Juliette* ; L.Tiberghien *The Quiet Room* ; M.Tikova *Manhattan Medea* ; W. Mesguich *Comme il vous plaira...* Télévision avec S. Graal, C. Spiero, C. Grimbert. A fait partie des Jeunes Talents.